

SPECIAL ISSUE

THE MYSTERY EXAMINER

50c

Independance
Day

4 Mardi
Juillet 1925

LA MALÉDICTION DU CHAMP DES BRAVES ! MAIS OU EST PASSE LE DERNIER RANGER ?

LES COMMERES DE HOLLYWOOD SOUS LE CHOC !

William J. Herbert.
Rédacteur en chef.

"Le dernier Ranger" serait-il un film maudit ? On se souvient de la mémorable bagarre qui opposa les 2 scénaristes de ce western marqué par le destin. Il y a de cela 6 mois, Scott W Barthelby et Teddy Falk allaient graver leurs noms sur le trottoir de la honte ! Dans la prestigieuse enceinte du "Copacabana school of fine arts", une banale querelle allait vite dégénérer. Le point de départ de cette "trainée de poudre" : une altercation à propos des droits, alimentée par une féroce jalousie (Barthelby, fils d'un banquier de Boston étant crédité 6 fois au générique) dégénéra en pugilat général. L'alcool et la haine se mêlèrent en un dangereux cocktail qui se solda par l'incendie du pâté de maison qui abritait le "Copacabana" célèbrespeakeasy situé sur Hollywood Blvd !

Hélas, la série noire ne faisait que commencer. Un mois plus tard, le metteur en scène pressenti par la production était appréhendé à son domicile par le commissaire Warhzawskie-wicz de la brigade des mœurs de L.A. Depuis, des tréfonds de sa geôle humide, Henry G Barthelby (le propre frère de Scott W) clame son innocence. "C'est un coup monté... Et dire que ses parents, se prétendaient mes amis !". Fort



heureusement, le talentueux et incorruptible Georges Saunders, producteur exécutif de la Hill Century maintenait fermement la barre du navire qui commençait à faire eau de toutes parts. La fureur de Saunders atteignit son

comble, lors de l'audition de Ambrosianus C Barthelby, comédien pressenti pour tenir le rôle principal. En effet, le toujours fringant octogénaire ne savait pas monter à cheval ! BILLY SILVER, étoile montante de la Hill

Century pouvait entrer en lice, "Le dernier ranger" avait trouvé sa star ! On crut la célèbre compagnie au bord du gouffre, lorsque la banque Barthelby renégocia la ligne de crédit consentie à la Hill Century. Mais le 24 juin dernier,

LES COMMERES DE HOLLYWOOD SOUS LE CHOC !

(Suite de la première page)

une équipe des studios Hill Century s'installait dans le désert Mojave, au lieu dit "Slaughter Gulch". En secret, John Pierpont Stacks entamait le tournage en extérieurs du "Dernier Ranger". Sous la houlette de George Saunders, le service publicitaire avait imaginé un système original pour tenir la presse en haleine. Chaque vendredi, Jeffrey Davies, surnommé le Bombardier, galopait vers Hollywood, monté sur un appaloosa, et délivrait un communiqué détaillant l'état d'avancement du tournage.

Mais, le troisième jour, pour des raisons indéterminées, le cheval s'effondra sur Hollywood boulevard. Aussitôt, l'association des "amis du cheval", présidée par Miss Hornybigle attaqua la Hill Century par voie de presse. L'effigie de Jeffrey Davies fut brûlée devant le Chinese Theater et le commissaire Warhzawskiewitcz dut faire appel au corps des pompiers de la ville pour rétablir un semblant d'ordre dans le secteur.

Hasard malheureux, Warhzawskiewitcz fit inculper le maire de L.A qui tentait de calmer les esprits. Le "Mystery Examiner" jugea que le moment était venu d'enquêter sur ces événements. Tout se passa pour le mieux les deux semaines suivantes. Puis le Bombardier cessa brusquement de se présenter aux bureaux de la Hill Century... Pourquoi ? Le Bombardier aurait-il bifurqué vers Vegas ? Billy Silver se serait-il brisé le coccyx au cours d'une impétueuse cascade, comme le prétendent les mauvaises langues d'un journal concurrent ?

La Hill Century semble se perdre en conjectures. L'un de nos reporters, Soames Barthelby, se rendait aussitôt dans le désert Mojave, à proximité du lieu de tournage du "Dernier Ranger", afin de tirer au clair cette ténébreuse affaire. "C'est une terre maudite, là-bas !" lui confia spontanément Wilbur Adderley, maître d'école à Johannesburg. "C'est l'pays des morts ! Houlà ! Comme je l'dis aux gosses ! Est l'fief du diable ! Les injuns z'appellent c'coin l'Champ des Braves, mais même eux z'y mettent pus les pieds là-d'dans depuis cinquante piges ! Ceusses qu'ont allé là-bas en r'viendra, je l'dis !", concluait le sympathique enseignant en crachant son jus de chique sur le veston de soie de notre envoyé spécial.

A l'heure où nous mettons sous presse, Mr O'Neill, un de nos abonnés, nous télégraphiait l'information suivante : on aurait retrouvé à Johannesburg un des chevaux loués par la Hill Century, épuisé et fou de terreur ; sur la selle, deux mots tracés au rouge à lèvres : "Appelez Carnby".

S'agit-il là du "détective de l'étrange" qui fit tant parler de lui lors des affaires de Derceto et de Hell's Kitchen (voir nos précédentes éditions spéciales) ? Mr O'Neill étant président de la distillerie de Johannesburg, cette information est à mettre au conditionnel. Toutefois, nous vous promettons de dépêcher dès que possible un de nos journalistes dans le "Champ des Braves" pour faire toute la lumière sur cette histoire. Si la mort est au rendez-vous, le "Mystery Examiner" chevauchera à ses côtés !

DE MYSTÉRIEUX INVESTISSEURS

Après les événements du 24 décembre dernier, Hell's Kitchen a été rachetée il y a quinze jours par des investisseurs privés qui ont tenu à garder l'anonymat. Pour s'attirer les bonnes grâces de la municipalité, ils se sont engagés à consolider la falaise (et aussi à consolider les finances de la municipalité) sur laquelle est bâtie la demeure. Compte tenu des risques d'éboulement, les touristes sont toujours priés de respecter les consignes de la police et de ne pas emprunter "Ocean drive". Mais le mystère reste entier...

Le rachat de Hell's Kitchen serait-il lié à celui de Derceto ? Rappelons qu'à la suite d'une mystérieuse affaire qui fit couler beaucoup d'encre, ce manoir de Louisiane avait été revendu à Frank Stride (voir notre édition spéciale de

1924). Après le suicide de l'excentrique architecte et de son père, Derceto fut racheté le mois dernier par Wilma et Franck Bates un couple originaire de la côte ouest, désireux de se loger puis d'ouvrir un motel à proximité.

Existe-t-il un lien caché entre ces deux transactions immobilières ? Le "Mystery Examiner" veille... Que les forces obscures le sachent, pour nous, ce dossier est toujours ouvert, même si, pour des raisons secrètes, il ne nous est pas possible, en raison de la discrétion à laquelle nous sommes tenus, de dévoiler, compte tenu de la censure, les informations qui restent à vérifier et que nous devrions recevoir !

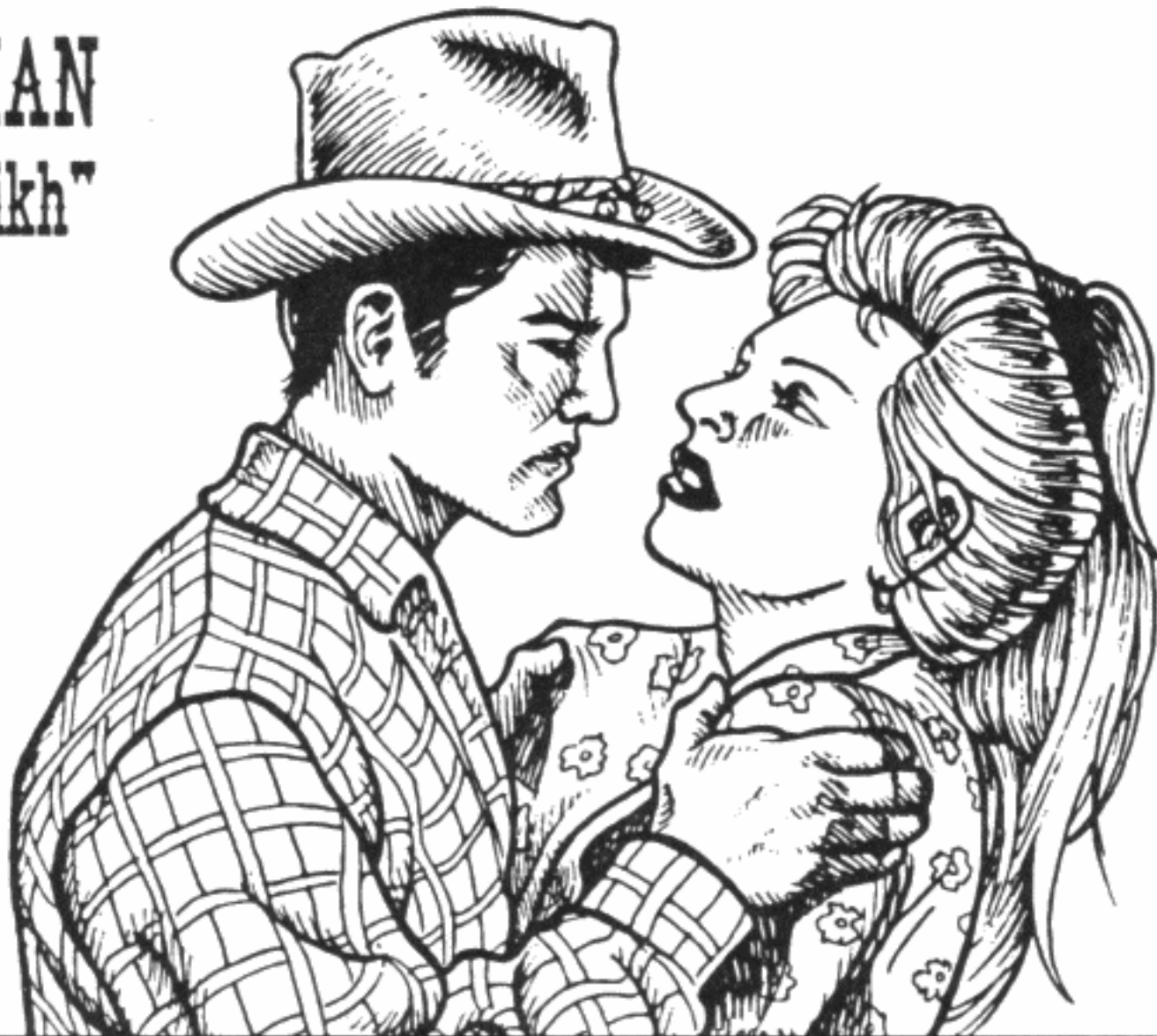
De notre envoyé spécial,
Harold Mc Grudder



LE DERNIER RANGER

ANNY HILLERMAN
"La Fiancée du Cheikh"

BILLY SILVER
"Le Corsaire Bleu"



Bientôt
dans toutes les salles !

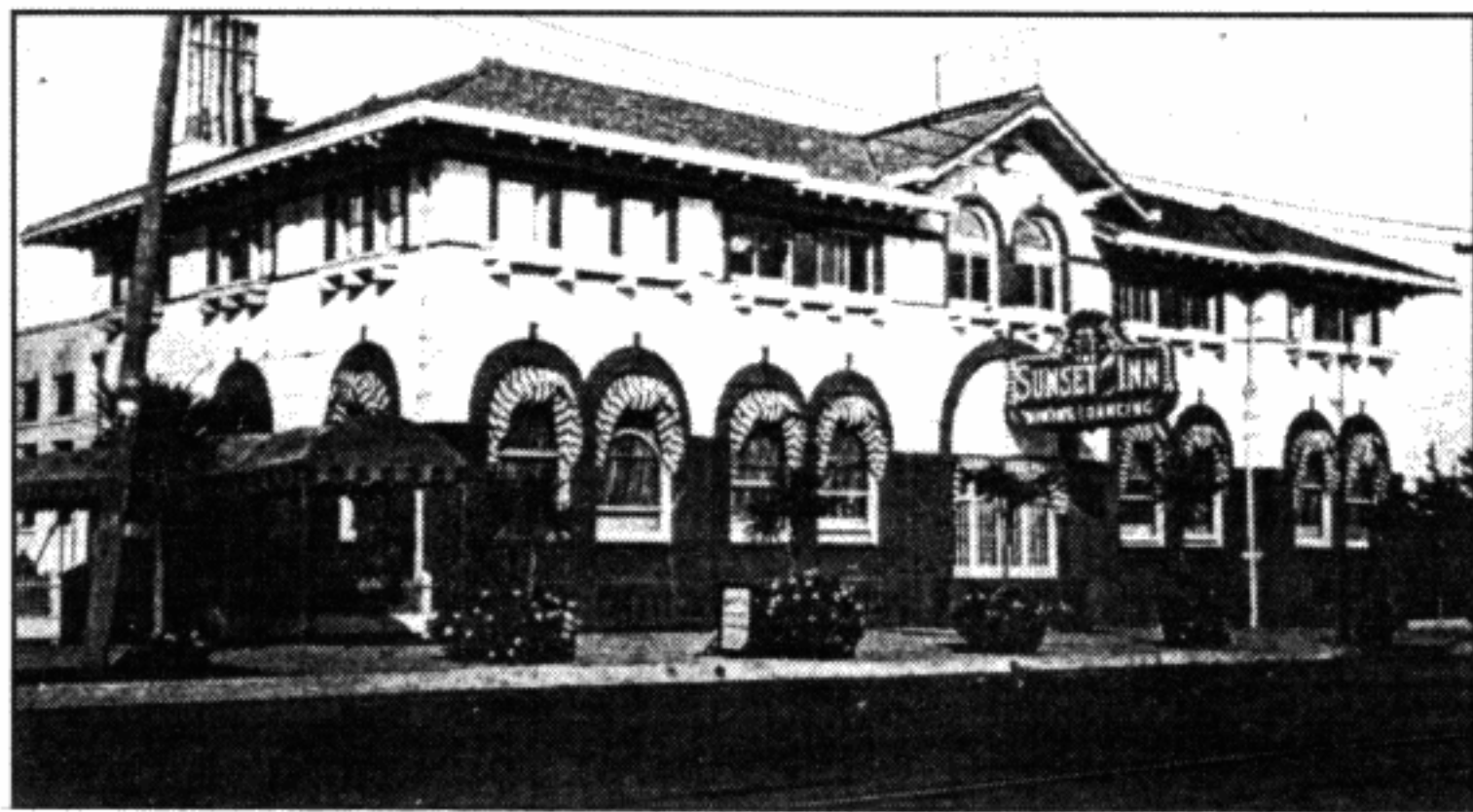
Encore un grand film
Hill Century

LA RUÉE VERS L'OR

CHRONIQUE DE JAMES W. CALWELL

C'est avec émotion et recueillement que les résidents privilégiés de Forestville sont entrés mardi dernier dans le Musée des Chercheurs d'Or. Rappelons que ce lieu n'ouvrira officiellement ses portes qu'en ce jour anniversaire de l'Indépendance des États-Unis d'Amérique. Pour la première fois, ces visiteurs voyaient exposés des témoignages de la vie de leurs ancêtres, hommes rudes et frustrés, qui parfois périrent dans leur quête passionnée. Les plus jeunes se sont extasiés devant des pièces aussi originales que ce vieux

jeu de poker contenant 4 valets de carreaux ou "One eye Jack" ou ce chandelier muni d'une pointe effilée, que les anciens plantaient dans la roche à la nuit tombée pour continuer d'extraire sans relâche le métal précieux. Ouvrant inopinément sa chemise et exhibant un torse couvert de cicatrices, un vieil ivrogne borgne a prétendu que cet ustensile avait d'autres usages. Mais le trouble-fête hystérique a été rapidement maîtrisé. L'incident n'a pas empêché les visiteurs de passer une bonne journée.



Le Musée de Forestville

NOUVELLES BREVES

Victime d'un caprice de la faille de San Andreas, l'aile gauche de l'orphelinat St Andrews, qui avait été partiellement détruite lors du tremblement de terre du 3 mars 1924, a enfin été restaurée. Elle sera inaugurée en ce jour anniversaire de l'Indépendance de notre beau pays. Soeur O'Brian, directrice de l'orphelinat, s'est félicitée du choix de cette date: "Ce 4 juillet 1925 sera un grand jour pour la Californie", a-t-elle déclaré avec un sourire énigmatique.

La petite Grace va bien. Mr & Mrs Saunders remercient tous nos lecteurs pour leurs témoignages de sympathie.

Un de nos fidèles abonnés, l'éleveur et juge de paix de Denver Church, a le plaisir de vous faire part de la naissance prochaine de son petit-fils, David Samuel Peckinpah.

NOUVEAU RÈGLEMENT DE COMPTES A OK CORRAL !

Après trois années de difficultés financières, Mr Wilbur J. Hamilton a enfin réussi à redresser la situation de sa fabrique de parapluies située au nord du célèbre ranch OK Corral. "Tous les comptes ont été réglés !" nous a-t-il écrit.

ABONNEZ-VOUS !

COUPON D'ABONNEMENT

(valable jusqu'au jeudi 24 octobre 1929)




Décidé à connaître la vérité et rien que la vérité, je m'abonne sans tarder au "Mystery Examiner". Moyennant la somme de 1,25 \$, je recevrai tous les samedis, pendant 6 mois (13 semaines), mon exemplaire du "Mystery Examiner". Avec le premier numéro, je recevrai également sous pli discret une paire de lunettes à rayons X. Tout renseignement que je pourrais fournir à la rédaction concernant un fait mystérieux s'étant déroulé dans un proche voisinage (merci de mentionner les noms et adresses) sera examiné avec soin.

Mon nom :

Mon adresse :

Un fait mystérieux concernant mes voisins :

LOTION HUBERTUS

Des millions d'handicapés capillaires ont retrouvé le goût de la vie !
La lotion HUBERTUS peut également être appliquée sur la poitrine
(femmes enceintes : nous consulter).

SILVER SCREEN NEWS

H.B.L et O.W.P, 2 jeunes artistes anonymes de Tijuana, préparent une collection de fascicules illustrés consacrés aux vedettes de l'écran. Le premier, "les folies de Zelda Stahr", vient d'être saisi par le bureau du district attorney de L.A. à la requête de Monroe Stahr. Mais H.B.L et O.W.P. sont décidés à vendre sous le manteau leur deuxième volume, "Les niches de Rititi", qui met en "scène" la célèbre vedette canine des studios Zoopnick. Signalons que Miss Hornybigle a d'ores et déjà déposé une plainte auprès des autorités compétentes... Hélas, elle n'a pu faire saisir à temps un mince opuscule intitulé : "Hornybigle a une fièvre... De cheval !" qui mettrait en lumière sa passion pour les haras.

trois pièces élimé afin de se faire passer pour Mark B. Zerkov, le patron de la Rushmore ! Le chef de la sécurité des studios a été immédiatement limogé et remplacé par Phil Kat, qui pour la circonstance, a ressorti du magasin des accessoires un vieux shotgun. "Les dingues, moi j'les guéris !" nous a confié l'impavide "securityman", qui maintenant fouille au corps tous ceux (y compris Rototo, rival félin de Rititi) qui passent chaque matin la double porte en fer forgé derrière laquelle sommeillent tant de rêves.

L'employé indélicat de la Zoopnick qui a subtilisé le pantalon marron de Greg Galbert alors que celui-ci répétait une scène difficile de lutte à main plate dans la loge de Wally Abrogast est prié de le rendre séance tenante à son légitime propriétaire. Pour des raisons sentimentales, Greg est très attaché à ce vêtement. "Même s'il est rapiécé, ce vêtement marron est toute ma vie", me confiait récemment le doux Greg, anéanti par le chagrin, dans l'ambiance feutrée du Blue Boy Bar.

Notre correspondante à Beverly Hills,
Heidy Louellson

Scandale aux studios Rushmore ! Un dentiste fou a fait irruption dans le bungalow où sont installées les salles de montage. Tel un loup assoiffé, hurlant des imprécations, l'illumine à massacré à coups de hache le négatif du dernier chef-d'oeuvre d'Erich Von Greed : "Les charognards" ! Pour franchir la porte des studios, le forcené aurait tout simplement enduit ses cheveux de guano et endossé un costume

L'HEURE DES LOUPS



R. BEARL... Un héros très entouré !

Des loups-garous en Californie, dans le comté de Salem ? Depuis six mois, le bétail était pris de folie subite. Barrières défoncées, granges dévastées, abreuvoirs brisés, fourrage dévoré... Les grossistes de Chicago refusaient même la viande des pauvres bêtes hystérisées. La terreur rôdait sur les pâturages pendant les nuits de pleine lune. Marvin Lee, un journalier somnambule, jurait avoir aperçu à plusieurs reprises deux créatures anthropoïdes à tête de loup. «J vous jure, y dansaient sous la lune, j les ai vus comm j vous vois, m sieur l curé...» a affirmé Lee au lieutenant Briggs de la brigade bovine.

Excédé, un de nos dynamiques lecteurs, Mr Remington Bearl, décidait de mener sa propre enquête. Malgré un violent accès de sciatique, pour lui, l'heure de l'action avait sonné. Armes aux poings, après de longues nuits d'affût, l'intrépide industriel ouvrait un feu nourri sur les monstres qui hantaient les étables ! Découverts, les frères Harker ne firent aucune difficulté pour avouer. Ces deux désaxés vivaient, engoncés depuis plusieurs mois, dans des déguisements canins pour enfants, com-

mercialisés par la société Jack In The Dark. Cette entreprise, toujours placée sous contrôle judiciaire, nie toute participation à cette ténébreuse affaire.

Pour l'heure, les deux jumeaux se remettent de leurs multiples blessures au Jack Bannion's Hospital sous la garde de la police locale. Leur ordre de transfert vers le pénitencier de Black Rock attend la signature du gouverneur Humbert H. Harker.

Pour sa part, le docteur Zemph aliéniste réputé, pense que les neveux du gouverneur sont atteints de crétinisme congénital. «Ach ! Ils feraient un merveilleux terrain d'expérience pour mes travaux psychiatriques», nous a affirmé celui que les cliniciens de Bel Air ont surnommé «Le bon Doktor Helmut» et dont le dernier ouvrage : «la douleur : une thérapeutique contre le mensonge» suscite une vive controverse.

Plus prosaïque, le lieutenant Briggs, autour d'une bouteille de gin nous confiait : «A quelle sorte d'illuminé aurons-nous affaire la prochaine fois ? A la Momie des Rocheuses ? Au Zombie de Catalina ? Au Vampire de Sacramento ?...».

FREGATE A BABORD

Un grand feuilleton signé Howard Hartwood
3° EPISODE

Sabre au clair, Pregzt s'élança sur le capitaine du Vautour. D'un moulinet vengeur, il fit tournoyer son arme mortelle. La tête de Jordan vola en l'air et retomba sur le crâne de Quick l'éborgneur, qui en ferraillait trois mètres en contrebas avec deux rudes matafs. «Faites excuse, Cap'n !» souffla le frustré rouquin en chassant une mèche de cheveux bruns restée collée sur son front bas.

Ligotée au grand-mât, sa peau d'albâtre couverte d'une fine tunique de lin lacérée, la princesse Elizabeth observait le carnage d'un oeil vipérin. Ses fines mains, modelées par l'apprentissage du piano, tentaient de rompre les liens de chanvre qui entravaient ses mouvements.

Un éclair. La pluie chaude et parfumée ruisselait maintenant sur le mince vêtement, laissant présager une prochaine rhino-pharyngite.

Le corps du capitaine du Vautour roula sur le pont détrempé de pluie et de sang et heurta avec un bruit creux

la porte de la cabine. A deux reprises, le roulis l'éloigna puis la ramena contre le battant. «Entrez !», prononça alors une voix forte et impatiente derrière la porte.

Sans un regard pour Elizabeth en proie aux éternuements, Pregzt bondit sur le pont inférieur. La couture de son pantalon chamarré craqua avec la violence d'un coup de fouet. Ulcéré par cette trahison textile, Pregzt projeta dans un même mouvement Quick l'éborgneur et un de ses propres matelots par-dessus bord.

Il chassa Jordan d'un coup de bottes et poussa la porte.

Une expression de terreur difficilement contenue se peignit sur le visage de l'écumeur des mers. Dans la cabine, la lampe-tempête jetait ses reflets mordorés sur l'armure cyclopéenne assise derrière le bureau.

«Je vous attendais» dit la voix derrière le heaume.

A SUIVRE

DECouvrez LES SECRETS
DE LA VILLE FANTOME,
EN COMPAGNIE DE TON
HEROS FAVORI !

ALONE IN THE DARK 3 :
"L'ILLUSTRE*"

EN VENTE PARTOUT OU ON LE TROUVE !

Dans la même collection :

PRISONER OF ICE



EDITIONS VENTS d'OUEST

* Tout en couleur



DIEU A CRÉÉ LES HOMMES, BIG IRON STEEL LES A RENDUS INVULNÉRABLES

C'est ma devise ! Moi, Victor Remington Bearl, président de la Big Iron Steel Inc, dévoué à la grande cause de la loi et de l'ordre, j'attire votre attention sur notre indispensable copie du célèbre Colt Peacemaker, dont la réputation n'est plus à faire...

Oui, mes amis, grâce à lui, dans les venelles poudreuses où règne le chaos incontrôlé, aucun homme n'osera maintenant vous traiter de foie-jaune. Les 8 pouces d'acier trempé du canon de cette arme virile feront taire ces rires méprisants qui vous hantent jusque dans vos cauchemars.

Mais lisez plutôt le témoignage de ce facteur de Flagston :

«Autrefois, les gens du village m'appelaient «Bill Débile». Depuis que j'ai commandé vot' flingue personne ne rit plus... Enfin, plus pendant longtemps.

Jusqu'à l'accident, ma vie était un rêve. Je n'avais plus à faire la queue pour acheter le pain et tout l'monde m'appelait M'sieur Bill, en m'tirant le chapeau.



RETROUVEZ L'ESPRIT DES PIONNIERS!

Pour 27.5 \$, seul ou devant l'élue de votre coeur, retrouvez les gestes des hommes qui ont fait ce pays !

Mais j'sentais bien qu'y avait des gens de rien qui parlaient dans mon dos... Y z'allaient comprendre... Aujourd'hui, le juge de paix m'a appelé «Wild» Bill Débile et mon procès se passe très bien ! Suzy Nichols me dévore des yeux !

Des témoignages de la sorte, nous en recevons des milliers PAR JOUR à la Big Iron. Alors pourquoi hésiter ? Vous aussi, devenez un homme au masculin !